



**Résumé d'une webémission animée par
Drummond Brodeur, stratège mondial
Scott Vali, gestionnaire de portefeuille
Signature Global Advisors
Le 15 février 2012**

Drummond Brodeur - Mise à jour sur le positionnement de Signature

- Au début de 2011, nous étions pleinement investis. Nous sommes restés ainsi jusqu'à la fin du mois d'avril, lorsque nous avons réduit nos positions en actions et augmenté nos niveaux de trésorerie.
- Au mois de juin, nous croyions que la crise européenne était hors de contrôle. Les marchés boursiers se paralysaient et nous assistions à une reprise de l'année 2008. À la mi-juillet, nous avons haussé les niveaux de trésorerie à 20 %.
- Dans la première semaine d'octobre, nous avons commencé à redéployer de la trésorerie et nous sommes restés pleinement investis pendant un mois et demi, profitant de la reprise durant cette période. À la fin de 2011, les marchés boursiers étaient encore restreints et nous avons augmenté la trésorerie à 20 % de nouveau.
- À la fin de l'année, la Banque centrale européenne a annoncé une injection de trésorerie de 489 milliards d'euros pour les banques européennes. Il s'agissait d'un signe évident que les marchés du crédit resteraient débloqués et nous avons réduit la trésorerie à 10 % - et voilà où nous nous trouvons actuellement.
- Nous avons augmenté de façon importante notre exposition aux marchés, mais nous conservons la liquidité.

Rééquilibrage mondial

- Le rééquilibrage mondial se poursuivra en 2012. Les rajustements structurels demandent des années - et non pas des mois - pour s'effectuer. Nous croyons que la transformation mondiale durera entre cinq et sept ans.
- Le monde est encore à deux vitesses, stimulé par des rajustements structurels sous-jacents – le désendettement dans l'Ouest et une croissance plus lente, et une économie mondiale stimulée par les marchés émergents.
- Pendant une bonne partie de l'année, l'Europe connaîtra une récession et restera stagnante. Les É.-U. continueront à croître, mais à un taux inférieur aux niveaux précédant la crise soit de 3,5 % à 4 %.
- L'économie mondiale se reprend depuis 2009. Pourvu que d'autres chocs exogènes ne présentent pas de risque à la croissance – comme des prix du pétrole en forte hausse, ou des événements comme le tsunami au Japon – on devrait pouvoir progresser.
- La crise liée à la dette européenne représente le plus gros risque à la croissance mondiale.

Signature Global Advisors

SOYEZ AU COURANT



Série de webémissions

- Nous nous trouvons dans les premières étapes d'une renaissance de fabrication aux États-Unis, et certains emplois ont été rapatriés. Toutefois, comme il s'agit d'une année d'élections aux États-Unis, il n'y aura pas de changement provenant de Washington – il faudra attendre jusqu'en 2013, lorsque les élections seront terminées.
- En Chine, nous prévoyons un « atterrissage en douceur », bien que le premier semestre de l'année soit lent.



Un monde motivé par la politique

- Il s'agit d'un monde motivé par la politique pour les investisseurs. La politique monétaire s'est avérée efficace à débloquer les marchés.
- Il existe un diction – ne vous battez pas contre la Fed – ne sous-estimez pas la liquidité que celle-ci peut procurer. L'« Operation Twist » de la Réserve fédérale continuera à supprimer la partie à long terme de la courbe des rendements. Elle mettra en œuvre une troisième série de mesures d'assouplissement quantitatif si nécessaire.
- En Europe, il y aura une autre injection de trésorerie provenant de la BCE à la fin de février, et nous nous attendons à une politique moins rigide en Chine et davantage d'assouplissement quantitatif au Japon.
- Les bilans des banques centrales ont ajouté 500 milliards de dollars au cours des trois derniers mois.
- En Europe, la BCE a gagné du temps – les banques et les États peuvent maintenant prolonger leur dette, alors la menace d'une crise liée à la liquidité a disparu, mais ils doivent encore réparer les défis sous-jacents.

Déséquilibres en Europe

- La base du problème est qu'il y a des déficits du compte courant en périphérie – au Portugal, en Grèce et en Espagne – et des surplus dans des pays de base comme l'Allemagne. Dans une union monétaire, ils doivent corriger ces déséquilibres.
- Au cours des 10 dernières années, les coûts unitaires de la main d'œuvre de la périphérie ont perdu leur avantage concurrentiel, alors que l'Allemagne est devenue très concurrentielle.
- Cela est en raison des rigidités structurelles. Les coûts d'exploitation dans la périphérie sont très élevés.

Les valorisations comptent

- Les actions sont peu chères et les obligations d'État sont chères. Dans le marché actuel, les obligations sont moins de 2 % pour les obligations d'État à long terme. Les obligations de sociétés affichent un rendement de 5 %, alors que le ratio bénéfice/cours des actions à grande capitalisation est de 8 %.
- La volatilité ne disparaîtra – c'est une réalité. Les investisseurs doivent être flexibles et s'adapter.

Scott Vali – Mise à jour sur le gaz naturel

- La fracturation hydraulique a changé le paradigme de l'industrie du gaz naturel, permettant le développement de nouveaux réservoirs qui, auparavant, n'était pas rentable. Mais cela a entamé une augmentation de l'offre qui a largement surpassé la demande au cours des trois dernières années.

Signature Global Advisors

SOYEZ AU COURANT



Série de webémissions

- Les prix continuent de baisser – il y a deux ans, le gaz se vendait 5 dollars par million de pieds cubes, et maintenant il s'affiche à moins de 2 dollars par million de pieds cubes. C'est surtout en raison des sociétés qui se concentrent sur le gaz riche en liquide.
- Le gaz naturel comprend le méthane, l'éthane, le butane et le propane, qui sont évalués par rapport au pétrole, et les gaz à condensat, qui sont utilisés dans la production des sables bitumineux et sont évalués à un niveau supérieur au pétrole. L'industrie a vu un déplacement vers les gaz riches en liquide au défaveur des gaz secs (le méthane).
- La technologie de fracturation est employée maintenant pour le pétrole et aura un impact important sur la valorisation de l'énergie à l'avenir.
- La Catégorie de société énergie mondiale Signature est investie à 20 % dans le gaz naturel – dont toutes les sociétés ont des occasions en gaz liquides.
- Le Fonds de ressources canadiennes Signature affiche une pondération d'environ 12 %.
- De plus, nous possédons des sociétés de services, comme National Oilwell Varco, une société située à Houston qui fournit de l'équipement aux sociétés forage et de fracturation.
- Nous croyons que le cours du gaz restera déprimé pendant plusieurs années, se négociant inférieur à 4,50 par million de pieds cubes.
- Les prix actuels sont plus faibles, mais devront bientôt trouver le plancher.

Signature Global Advisors

SOYEZ AU COURANT



Série de webémissions

Les fonds communs de placement peuvent comporter des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et les rendements passés pourraient ne pas se répéter. Ce commentaire est fourni à titre de source générale d'information et ne doit pas être considéré comme un conseil personnel de placement ou une offre ou une sollicitation de vente ou d'achat de titres.